



Suite à l'exposition historique de la fête EFFUSION, « l'Atelier d'Histoire » vous présentera régulièrement deux pages, relatant la vie antérieure de notre village, dans le bulletin d'information. Ainsi, cette première édition illustre « Le Jeu des œufs » du 12 mai 1935, dont quelques anciens se souviennent encore aujourd'hui.

Vous découvrez sur la photo ci-contre, le pont de danse qui servait également lors de la Bénichon. L'endroit est actuellement une place de parc. La grande ferme, propriété à l'époque de la famille Guisolan, abrite maintenant des appartements, l'office de poste et la boulangerie. A l'arrière-plan, on reconnaît l'édicule ayant servi d'abri à la « pompe à feu » et couramment appelé « la cage à pompe ». Devant cet édifice et en bordure de route, se trouvait aussi le poids public. Derrière l'édicule, on aperçoit le four banal de la famille Stephen. Ce sont autant de témoins du passé rural de notre village qui ont disparu. Par ailleurs, on constate, aux tenues vestimentaires qui ont bien changé, qu'il ne devait pas faire très chaud ce 12 mai 1935. Il y a aussi des enfants curieux accoudés aux balustrades du pont de danse. Ces derniers s'enfuyaient à l'arrivée du Curé !



Le « Pont de danse » construit en plein air sur la place de l'Auberge Saint-Georges, vraisemblablement par la Jeunesse.

Le jeu des œufs, avec la Bénichon, était une des fêtes populaires autorisées par le clergé. Il faut dire qu'en ce temps-là les distractions étaient rares. Aussi loin que portent nos connaissances, le jeu des œufs à Corminboeuf a eu lieu jusqu'au début des années 1950. A cette occasion les jeunes filles déposaient une chaussure dans un grand panier. Les jeunes gens en choisissaient une afin de passer la journée avec la propriétaire.

« Le jeu des œufs était organisé par la jeunesse villageoise le premier dimanche de mai. Il se déroule dans le Lac et dans la Broye notamment. Deux joueurs sont aux prises: pendant que le lanceur jette les œufs dans un drap, le coureur doit parcourir une distance fixée. Est vainqueur celui qui franchit le premier la ligne d'arrivée. Selon les endroits, il y avait également la mise en perce d'un tonneau de vin et la fricassée des œufs offerte aux participants et au public. »

Extrait de « Il est de retour le joyeux mois de mai », Ed. De la Sarine 2014, Anne Philipona et J.-P. Papaux.



Le départ du cortège du jeu des œufs devant l'Auberge Saint-Georges.

On constate tout à gauche, que le bâtiment de l'Auberge Saint-Georges n'a pas beaucoup changé. Par contre, l'annexe (derrière les chevaux) qui était un couvert, a disparu. C'est sous ce couvert que se trouvait la cuisine des compagnies d'infanterie fribourgeoises qui effectuaient leur cours de répétition durant les années quarante et cinquante à Corminboeuf. C'est également à cet endroit que le potier-étameur Victor Staehlin de Cutterwil, venait réparer toutes sortes d'ustensiles de cuisine et de poterie. Il fait dire qu'en ces temps-là on ne jetait rien ! Pour les enfants, ces activités représentaient une animation attendue d'année en année.

L'Atelier d'Histoire de Corminboeuf a repris son envol, avec un nouveau logo !

L'Atelier est ouvert à toutes les personnes intéressées par l'histoire de notre village. Consultez le site pour connaître les prochaines réunions : www.corminboeuf.ch et suivre



Invitation cordiale !



De la jeunesse de cette époque-là (12 mai 1935), il ne reste que d'heureux souvenirs.

Le cocher est Ernest Zahnd dit «Biébou», dont la famille a longtemps été un des fermiers de la famille de Schaller. La famille Zahnd occupait la ferme en face du Grenier.

En dessus des deux enfants, on remarque le transformateur des Entreprises électriques fribourgeoises (EEF). C'était une installation qui apparaîtrait rudimentaire aujourd'hui, mais fréquente à cette époque.

Les photos sont de Charles Angéloz, appelé Charlot à Philibert. Il était natif du Village-Suisse et a passé toute sa jeunesse à Corminboeuf.

